



Prélude n. 2

Car... tel est le cartel

Albert Nguyễn

Une journée entière consacrée au cartel, qui plus est un quatorze juillet, jour de fête et de feu d'artifice : c'est tout de même engageant, peu de Journées d'École ayant été dédiées à ce thème au-delà des rencontres régulières dites d'intercartels.

Il faut donc lire là une marque d'intérêt et d'autre part une marque d'importance à accorder à la journée. Une journée entière pour parler, penser, revisiter, proposer, critiquer, examiner, reformuler : une aubaine, qui annonce l'aube.

On pourrait certes dire que l'aube s'est levée depuis fort longtemps mais aussi bien que nous pourrions utiliser ce temps pour nous poser la question de savoir si, puisque tel était le vœu de Lacan, nous avons effectivement fait du cartel la base de l'École. Que signifie base de l'École ?

Aujourd'hui, le cartel est pluriel et cette déclinaison s'est au fil des ans imposée : cartels de lecture, cartels cliniques, cartel d'École, cartels du CIG dédoublés en éphémères et permanents, cartels internationaux et jusqu'à cartels de Collège clinique : le cartel est donc un outil très utilisé dans notre milieu, pour quels effets ?

Il n'est pourtant pas superflu de rappeler les indications de Lacan : Quatre se choisissent et trouvent un Plus-Un... pour effectuer un travail qui doit déboucher sur des produits individuels, auxquels le Plus-Un est chargé de donner la suite qui convient. Est-ce bien le cas aujourd'hui ?

Durée : deux ans maximum, et mise au jour des crises de cartel, permutation obligatoire en vue de créer un tourbillon : peu de témoignages de crises et de leur résolution.

Et pourtant le *Catalogue* des cartels est assurément très fourni, le signifiant cartel fonctionne, au-delà même de notre cercle.

Je pense qu'il serait judicieux de recentrer le cartel dans son rapport à l'École et sur les effets analytiques du travail en cartel.

Cette Journée pourrait être le signal de départ d'une politique concertée quant à la place à donner aux cartels, à la tâche des Plus-Uns.

Au-delà de la formalisation du cartel, il me semble que pourrait être mis à l'étude, pourquoi pas dans chaque cartel, ce que Lacan signale dans son Séminaire « Les Non-dupes-errent », à savoir le point d'identification qu'il situe comme objet *a*, autrement dit dans un rapport inéliminable à la cause et au Réel.

Il n'est pas déraisonnable de penser que cette journée d'École puisse donner un souffle nouveau à la pratique du cartel, particulièrement axée sur les produits et leur destin et les effets analytiques.